HALLUIN

Aujourd'hui 1er Novembre

Pharmacien de service. — M. Emile Graye, place de l'Eglise.

Médecin de garde. — M. le docteur Mahieu, rue de Lille.

Etat Civil. — Ouvert de 9 h. à 11 h. 30.

LA TOUSSAINT

A 11 h., place de l'Eglise, rassemblement des sociétés musicales et patriotiques. Cortège qui se rendra au cimetière.

LES GRANDES FÊTES DU XXe ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

Cette année, la fête de l'Armistice revêtira à Halluin un éclat tout particulier et un très beau programme a été organisé par l'Amicale des A. C. U. N. Ct et la section halluinoise des Mutilés de guerre.

Le 11 novembre, à 8 h. 30, rassemblement général des sociétés, face au Foyer de la Paix, rue Emile-Zola. A 8 h. 45, départ du cortège vers l'église Saint-Hilaire où à 9 h., sera célébrée une messe solennelle, demandée par le groupe des Mutilés, pour les enfants d'Halluin morts pour la France.

Sermon de circonstance par M. l'abbé Schabaille, curé-doyen, ancien combattant.

Concours de la Chorale Saint-Hilaire et de la « Concordia Harmonie », qui exécutera la « Marche Héroïque » de Saint-Saens.

A 10 h., formation d'un cortège sur la place de l'Eglise. Concours de toutes les sociétés patriotiques, musicales, A. C. Belges, Cercle des Officiers. Le drapeau des Vétérans de la guerre de 1870 prendra place en haut du cortège, suivant la « Concordia », qui prendra la tête.

Défilé pour se rendre au monument aux Morts, rue de Lille. Dépôt de gerbes de fleurs. Sonnerie aux Morts. Discours de M. Joseph Declercq, président du groupe des Mutilés: Exécution de la « Marseillaise » par la « Concordia » et de la « Brabançonne » par la « Philharmonie » d'Halluin.

Retour place de l'Eglise où aura lieu la dislocation.

Au siège des A. C. Foyer de la Paix, rue Emile-Zola, à 14 h., banquet offert aux A. C. et Mutilés.

Le dimanche 13 novembre, à 18 h., au Foyer de la Paix, bal de la Victoire. Entrée gratuite pour les A. C. et Mutilés, sur présentation de leur carte. Pour les autres personnes, entrée : 2 francs.

Les 11, 12 et 13 novembre, illumination du monument aux Morts, rue de Lille, à la tombée du jour.

La réunion des « Jardins ouvriers ». — La section halluinoise de la « Société d'horticulture des jardins ouvriers de France » avait organisé une conférence, qui a été donnée à 18 h. 30, au café des Commerçants, tenu 104, rue de Lille, par M. Edouard Vouters.

Les membres assistaient en grand nombre à cette réunion, la première de l'année, qui était présidée par M. Léon Vandewalle, délégué cantonal, entouré des membres de la commission.

Le président a salué d'abord le conférencier, M. Defroyennes, de Tourcoing chevalier du Mérite agricole et professeur d'horticulture, qui a fait une intéressante causerie sur les travaux à effectuer au jardin potager, au cours de la saison et sur les soins à apporter aux légumes, pour leur conservation en hiver.

La conférence s'est clôturée par une belle tombola.

RONCQ

La réunion des A. C. du Blanc-Four. — La section du Blanc-Four des A. C. (U. N. C.), a tenu dimanche, à 17 h. 30 une assemblée générale à son local, café Capelle, rue de Lille, devant de très nombreux adhérents.

La réunion fut presidée par M. Emile Six, vice-président, entouré de MM. Jean Dessauvages, secrétaire ; Jules Paulus, trésorier ; J.-B. Denève, A. Gauquier Gaston Destailleurs, Lucien Pierlot, Arthur Videlaine et Pierre Capelle.

M. Six, vice-président, rappela le deuil cruel ressenti par tous les A. C. à la mort survenu en service commandé, pendant les récents événements de M. Marcel Vanhoorde, fils du président de la section. M. Six donna ensuite des détails sur la suppression du banquet, sur l'organisation de la fête du 11 novembre, demandant aux A. C. d'assister nombreux à la cérémonie religieuse le matin, puis le soir, à 17 h., à la soirée de famille organisée au siège.

La réunion prit fin vers 19 h., par l'organisation d'jeux divers entre sociétaires.

Fanfare du Blanc-Four. — Rassemblement des musiciens ce mardi 1er novembre, au local café de l'Etoile, à 15 h., avec instrument et petit pupitre pour le cortège de la Toussaint.

Anciens des armées d'occupation. — Aujourd'hui, participation de la société aux fêtes de la Toussaint. Rassemblement au café de la Tête d'Or, à 14 h., pour assister au cortège qui se rendra au cimetière. Insigne de rigueur.

Amicale des A. C. du Centre. — Aujourd'hui rassemblement au Café de la Tête d'Or, à 14 h., pour un cortège de la Toussaint.

A l'issue, vers 17 h. 15, au local, réunion de la section.

Concours de boules. — Le Cercle Saint-Louis organise en sa bouloire rue du Docteur Gallisot, un concours de boules pour le 20 novembre, doté de 150 francs de prix.

Tous les amateurs roncquois peuvent y participer. S'adresser au Cercle.

LINSELLES

Etat civil. — Naissances : Merle-Paule Debondues, rue du Quesnoy, 109 — Brigitte Hoset, 100, rue de Roubaix.

Décès. — Julie Bugnne, veuve Six, 89 ans, rue de Bousbecque, 16.

COMINES

Départ du Lieutenant des Douanes Couchouron

Nous apprenons que M. Jean Couchouron, lieutenant des douanes à Comines depuis le 1er Novembre 1936 est nommé en la même qualité à la résidence de Morlaix (Finistère) à compter du 1er Novembre prochain.

M. Couchouron, fonctionnaire zélé dévoué et très sympathique, jouissait de l'estime de ses chefs, de ses subordonnés et de la population.

Il aura pour successeur à Comines, M. Marcel Spannut actuellement lieutenant à Caudebec, direction de douanes de Rouen.

EN BELGIQUE

LE CRIME DE MENIN

Une deuxième descente du Parquet de Courtrai sur les lieux du drame

Nous avons relaté l'épouvantable drame qui s'est déroulé, samedi, à Menin.

L'enquête activement poursuivie par les policiers a permis d'établir dans quelles circonstances s'est déroulée la scène tragique.

Vercheure donna d'abord un coup de poing à sa femme qui riposta par quelques giffles. Mais elle perdit l'équilibre et tomba, la tête dans le puits à eaux sales. L'homme se précipita et lui maintint la tête sous l'eau. Puis il lui fit sonner la tête sur le sol. Sa colère atteignant alors son paroxisme, il l'étrangla.

Dimanche, dans la matinée, le Parquet de Courtrai, composé de M. Santonaire, substitut ; Labbe, juge d'instruction et Demeyer, greffier, fit une première descente à Menin. Il se rendit d'abord à la caserne de la gendarmerie où l'assasin subit un long interrogatoire. Puis les magistrats se rendirent à la maison du drame où eut lieu la reconstitution du crime.

Dans l'après-midi, le malfaiteur fut transféré à la prison de Courtrai. Il devra encore être établi si le malfaiteur est complètement responsable de ses actes, car il fit séjour dans une maison de santé.

Lundi, vers 16 h. 30, le Parquet de Courtrai, accompagné par le médecin légiste, a fait une deuxième descente à Menin.

MENIN

Bibliothèque Populaire. — La bibliothèque populaire rue de l'Eglise sera ouverte les jeudis de 16 h. 30 à 18 h. 30 et dimanches de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Hockey. — Mardi 1er novembre, à 16 h. en la salle St-Michel, rue Royale, aura lieu un grand gala international de Roller Hockey.

Se présenteront, pour la France : les équipes A et B de Excelsior Halluin ; les équipes 1 et 2 de Skating-Club Lille, ainsi que celles du Hockey-Club Wattrelos.

Se présenteront pour la Belgique : Le Hockey-Club Olympic de Charleroi et les cinq équipes du Roller Hockey-Club Saint-Michel, Menin.

Etat civil. — Naissances : Vandewynckele Jean, rue de Bruges, 220 ; Boury Denise, Weveighem, rue de Menin ; Defrancq Rene, Ledegheim, r. St-Pierre, 1 ; Scetaert Noël, Gheluvelt, rue du Sabot, 2 ; Deprez Antoine, Dadizeele, Cinq Chemins, rue de Gheluwe ; Louwage Lucien, Bas-Chemin, 84 ; Libbrecht Anita, imp. de la Blanchisserie, 20 ; Verslype Jacques, rue de Bruges, 429 ; Loncke Jean-Pierre, rue de la Rose, 347.

Publications : Leclerc Rosaire, menuisier, à Gheluwe et Lanckriet Elisabeth, couturière, rue de Bruges, 425 ; Dejonghe Octave, ouvrier linier, rue de Courtrai, 25, et De Meulenaere Elisabeth, ouvrière de fabrique, ch. vicinal 2, n. 81 ; Deprez Albert, tisserand, à Wervicq et Corselis Julienne, couturière, rue de la Prairie, 41 ; Grymonprez Roger, employé, rue Prince Albert, 50 et Behaeghel Suzanne, servante rue d'Ypres, 65 ; Meunier Clément, sergent à l'Ecole d'Aviation à Weveighem, et Ghesquière Esther, modiste, rue de la Gare, 3 ; Osten Raymond, marchand de bière, rue de la Gare, 60 et Lehoucq Anne, couturière, rue d'Ypres, 49.

GHELUVELT-LEZ-MENIN

Un homme grièvement blessé par une auto

Dimanche, vers 18 h. 30, le cycliste M. Camille Verooge, 45 ans, demeurant à Zonnebeke, revenait chez lui par la route de Ypres-Menin, venant de cette première ville.

Arrivé à hauteur du café Hot Kantientje, il fut renversé par une auto qui poursuivit sa route. Le malheureux fut relevé sans signe de vie et porté dans une maison voisine où un médecin constat une fracture du crâne et fit transporter le blessé dans une clinique à Ypres.

La police fut de suite sur place et avertit les brigades de gendarmerie des environs. Quelques minutes plus tard, les gendarmes de Menin arrêtaient rue d'Ypres toutes les autos venant de la direction d'Ypres. Bientôt ils apercevaient une voiture qui s'approchait mais à la vue des autos arrêtées, son conducteur fit demi-tour, poursuivi par un gendarme il ne put être rejoint. On croit avoir eu affaire à l'auto tamponneuse.

L'enquête continue.

TOURNAI

Etat-civil. — Naissance : Jean-Marie Vanlaeke, Chaussée de Bruxelles. — Xavier Losfeld, avenue de Maire.

Publications de mariages : Raymond Imbrecht, représentant à Néchin et Madeleine Silvin, s.p., à Wez-Velvain. — Marcel Coubeau, verrier à Jemappes et Philomène Vancoppenolle, s.p., Place du Becquerelle.

Décès : Julie Fontaine, 70 ans, s.p., rue de l'Epinette, veuve de Idesbaide Defontaine. — Clara Carlier, 77 ans, s.p., rue du Ballon, épouse de Edmond Willemain. — Célina Jaco, 85 ans, s.p., Bd Walter de Marvis, épouse de J.-Bte Lerick — Ainhonse Soyer, 77 ans, peintre, rue de l'Esplanade — Annie Losfeld, 2 mois, rue St-Eleuthère.

COURTRAI

Le patrimoine artistique de la Ville — On est occupé en ce moment à restaurer à l'Hôtel de Ville, le Hall qui conduit à la salle gothique. Petit à petit, l'Hôtel de Ville de Courtrai, constituera une des plus belles richesses du patrimoine artistique de la ville.

Réfection de la Route Nationale à Menin

On procède actuellement à Menin et dans la partie comprise entre la Grand Place et le passage à niveau à la réfection de la chaussée de la route Nationale Menin-Roulers. Plusieurs équipes d'ouvriers y mènent activement la besogne. Tandis que la circulation a dû être déviée par les voies adjacentes. (Ph. Egalité)

DANS LA RÉGION

LE TRAGIQUE ACCIDENT DE LIBERCOURT

M. PANTIGNY, CONSEILLER D'ARRONDISSEMENT, RÉCLAME LA SUPPRESSION DU PASSAGE A NIVEAU

Le passage à niveau de LIBERCOURT *où s'est produit le terrible accident. A droite, l'une des victimes, M. Justin DARDENNE.* (Ph. Réveil)

Nous avons relaté, hier, le terrible accident qui se produisit, au cours de la nuit de samedi à dimanche, au passage à niveau de la gare de Libercourt où MM. Justin Dardenne et Maurice Devos, directeur et instituteur à l'école du N° 5 des Mines d'Ostricourt trouvèrent la mort.

Les funérailles des deux victimes auront lieu à Libercourt, mercredi, à 10 h. 30.

Une lettre à M. le sous-préfet de Béthune

M. André Pantigny, conseiller d'arrondissement du canton de Carvin, a adressé à M. le Sous-Préfet de Béthune la lettre suivante :

« Monsieur le Sous-Préfet,

» J'ai l'honneur d'attirer votre attention sur le double accident mortel qui vient de se produire au passage à niveau de Libercourt, vingt jours après un autre accident et d'ailleurs après beaucoup d'autres enregistrés depuis des dizaines d'années.

» L'accident de dimanche dernier a été produit par un train venant de Douai, mais la traversée des voies est d'autant plus dangereuse que les rapides provenant de Lille ne sont annoncés par le sémaphore que moins d'une minute avant leur arrivée sur la route, alors que leur moyenne de vitesse à l'heure varie entre 80 et 100 kilomètres.

» Ayant exercé les fonctions d'instituteur dans la localité de Libercourt, j'ai, pendant cinq ans, assuré la surveillance des enfants devant franchir la barrière à 11 h. 30 et à 16 h. 30, au moment où ils retournent chez eux.

» La population libercourtoise est unanime à réclamer la suppression de ce passage à niveau si tragiquement illustré par tant d'accidents, et je compte, Monsieur le Sous-Préfet, sur votre bienveillance habituelle pour transmettre ce vœu aux services compétents.

» Veuillez agréer, Monsieur le Sous-Préfet, en même temps que tous remerciements, l'assurance de mes sentiments

L'EXPOSITION DU PROGRÈS SOCIAL s'organise pour loger ses visiteurs

Elle tente d'organiser ces importants services avec le concours de nos populations

L'Exposition du Progrès Social suscite, dans tous les milieux, un vif enthousiasme et c'est à qui offrira son concours pour assurer le succès de cette grande manifestation, car chacun a compris qu'en y contribuant, il travaille à la fois dans son propre intérêt et dans l'intérêt général, c'est-à-dire à la reprise de l'activité économique dans le Nord et dans l'Est.

C'est ainsi que l'appel qui a été lancé par le Commissariat général de l'Exposition pour provoquer des offres de chambres ou d'appartements afin de loger chez les habitants de l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing le surcroît de visiteurs qui ne pourront trouver place dans les hôtels pendant la durée de l'Exposition, a été accueilli avec un grand empressement et que c'est par centaines que les propositions sont parvenues à l'Administration de l'exposition.

Cet effort doit néanmoins être poursuivi pour être en harmonie avec l'importance de l'afflux des visiteurs : il s'agit de loger des milliers de personnes, de mai à Octobre 1939.

A ce propos, on ne saurait trop insister sur l'intérêt exceptionnel que présente cette initiative. Beaucoup de personnes disposant de pièces vacantes ont là une occasion qu'ils ne retrouveront jamais de moderniser leur intérieur et de le rendre plus confortable, sans bourse delíee et même avec bénéfice, puisque les dépenses qu'ils auront faites seront aussitôt remboursées et au-delà par la location qui leur sera assurée pendant toute la durée de l'Exposition.

Du même coup, ils rendront service à leur ville, en lui permettant de recevoir convenablement des hôtes français et étrangers, et contribueront à la résorption du chômage dans le Bâtiment.

Ils doivent donc adresser leur offre à l'Administration de l'Epsition : 27, rue Faidherbe, à Lille.

Une grande réunion des entrepreneurs du Bâtiment

Les réunions des Comités de classes de l'Exposition du Progrès Social (qui comprend plus de cinquante classes), se succèdent actuellement au siège du commissariat général, à raison de deux à trois par jour, de sorte qu'il est devenu impossible d'en informer régulièrement le public. Celle qui vient de rassembler autour de MM. le Senateur Mahieu, président de l'Epsition ; Sculfort, commissaire général, et Jonquez, président de la Fédération des Entrepreneurs du Nord, les entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics des régions du Nord du Nord-Est et de l'Est, mérite toutefois d'être particulièrement signalée.

Après avoir procédé à la constitution définitive de la Classe du Bâtiment, qui sera présidée par M. Jonquez, et examiné son projet d'aménagement, l'assemblée passa en revue toutes les constructions qui doivent être réalisées dans l'Exposition et au Centre Régional de Roubaix notamment la Mairie, la Halle, la Ferme, la Marenée aux bestiaux la Gare routière, l'Eglise, les Ecoles, le Bureau de poste et les maisons artisanales du Centre Rural, le grand Palais des Nations étrangères ; le Pavillon de la Presse ; la Maison forestière ; les deux Auberges de la Jeunesse ; le Palais des Chemin de Fer, les quatorze pavillons départementaux ; la Porte d'Honneur du Centre Régional ; les maisons à bon marché, etc... pour ne citer que les principales et sans parler des nombreux pavillons qui seront édifiés par divers groupements et industries. Un accord complet fut facilement établi sur toutes les conditions dans lesquelles ces constructions seront entreprises, certains travaux étant du reste déjà commencés et la cérémonie de la pose de la première pierre étant fixée d'ores et déjà au 19 novembre.

Après quoi, M. le Président Mahieu adressa un chaleureux appel aux entrepreneurs qui seront, précisa-t-il « les gardes atisans de l'Exposition » et fit appel à leur esprit regional, soulignant qu'il y avait unanimité tant dans les milieux ouvriers que dans le patronat en faveur de la grande manifestation de 1939.

M. Sculfort caractérisa à son tour la tâche des entrepreneurs et les principes du programme de la classe du Bâtiment.

M. Jonquez répondit aux dirigeants de l'Exposition qu'ils pouvaient compter sur les entrepreneurs pour faire diligence et leur assurer le concours le plus complet et le plus dévoué.

Voilà encore une étape qui est de bonne augure pour le succès de l'Exposition.

Les accidents de la route

A Avion, une auto fonça sur un groupe de sept personnes

Un terrible accident qui aurait pu coûter la vie à plusieurs personnes est survenu hier, vers 16 h. 30, rue Gambetta, à Avion.

Une famille de sept personnes se rendait au cimetière avec des plantes. Le groupe, voyant arriver une automobile de la direction de Lens se tenait sur le trottoir droit de la chaussée, pour la laisser passer avant de s'engager dans la rue du Cimetière, face au café tenu par M. Rousseau Georges.

Pour une cause que l'enquête s'efforcera d'établir, la voiture pilotée par M. Clauet Victor, 35 ans, employé de banque, demeurant à Lens, monta sur le trottoir et renversa le groupe.

Sous le choc, quatre personnes roulèrent sous la voiture. Ce sont : Mme Audun-Legros, 42 ans, débitante de tabacs rue Victor-Hugo, à Avion ; elle est la plus grièvement blessée. Elle eut la présence d'esprit de garantir sa petite fille Blanche, cinq ans, qui n'eut qu'une forte commotion. M. Audun André, dix-sept ans, qui était à l'arrêt, assis sur son vélo, passa sous la voiture avec la bicyclette, qui fut demolie, il porta une blessure au bras gauche, des contusions à la tête et a subi une forte commotion. Depreux Jean, 12 ans, eut la cheville droite prise sous une roue de l'auto. Aubry Jacques fut projeté et garanti sous le vélo qui était démoli, il en fut quitte avec une forte commotion. Les deux autres personnes du groupe eurent le temps de se garer.

Le docteur Brégi, d'Avion, apporta les premiers soins aux blessés.

L'état de Mme Audun est grave, mais n'inspire aucune inquiétude. L'état des autres blessés est satisfaisant.

La gendarmerie enquête.

L'auteur de la tentative de meurtre de Petite-Synthe a agi avec préméditation

Une reconstitution de la scène s'est déroulée hier après-midi

Hier, au début de l'après-midi, Charles Berthier, auteur de la tentative de meurtre de Petite-Synthe, a été extrait de la maison d'arrêt de Dunkerque pour être conduit sur les lieux de son acte odieux.

Il s'agissait de la reconstitution du drame. Elle se déroula en présence de MM. Blanchet, procureur de la République ; Gauthier, juge d'instruction ; Lhont, greffier ; de la victime, Mme Vandewalle, et de son mari.

Cette reconstitution a purement et simplement confirmé les premiers renseignements recueillis par les actifs gendarmes de St-Pol-sur-Mer. La préméditation qui apparaissait probable, est maintenant certaine, de par les aveux fort nets de Berthier.

Il a en outre reconnu que n'ayant pu obtenir de l'argent par la douceur, il avait employé une méthode plus brutale.

Enfin, Berthier, pour parer à toute éventualité, ainsi que nous l'avons dit, avait choisi son heure : absence du mari et de l'enfant (en ce qui concerne l'enfant, il s'était trompé) et s'était, pour dépister les recherches, affublé d'un énorme pansement, recouvert d'un foulard noir, de façon à dissimuler son visage.

Berthier a ensuite été reconduit à la prison. Il est infiniment probable que ce triste individu comparaîtra devant les Assises.

UN COMMERÇANT LILLOIS FAIT DON AU TRÉSOR DE SA CRÉANCE SUR L'ÉTAT

Le général commandant la première région a reçu la lettre suivante d'un commerçant de la ville de Lille :

« Très reconnaissants envers le Gouvernement français d'avoir pu arriver à éviter la guerre, avec les terribles conséquences qu'elle aurait fatalement entraînées, nous avons l'honneur de vous faire connaître que ma femme et moi nous faisons, de tout cœur, abandon de notre créance sur l'Etat, s'élevant à 3 855 fr faisant l'objet du bon de réquisition délivré par M. le Président de la Commission d'achat et réquisition portant la date du 27 septembre 1938.

» Alors que tant d'hommes ont dû quitter précipitamment leurs foyers abandonnant femmes et enfants, pour rejoindre les lieux de destination qui leur étaient assignés, avec autant de courage, de calme et de résignation, c'est un devoir pour ceux qui sont restés de ne pas tirer profit des affaires traitées dans des moments aussi graves, mais de contribuer au redressement des finances de l'Etat en versant leur tribut à la France.

» En vous priant d'accepter la proposition que nous vous faisons ci-dessus et que nous prenons la liberté de vous soumettre, veuillez agréer, etc... »

Les sentiments hautement patriotiques exprimés dans cette lettre font honneur à celui qui l'a écrite, et le général commandant la première région, a tenu à féliciter pour son désintéressement le commerçant de la ville qui l'avait saisi de cette demande.

DERNIÈRE HEURE

Les projets financiers de M. Marchandeau ?

Paris, 31. — Le Conseil de Cabinet de cet après-midi a été consacré à un exposé détaillé de la situation financière par M. Marchandeau qui a indiqué les mesures qu'il entendrait prendre pour y remédier. Il a été impossible d'obtenir, ce soir, aucune précision officielle sur ce programme.

En l'absence de toute information autorisée, on est donc amené à s'en tenir aux indications qu'a publiées à ce sujet un journal du matin visiblement documenté. On y lisait notamment que le Ministre des Finances avait l'intention de présenter au Conseil de Cabinet une série de mesures absolument inattendue, telle que la **réquisition de l'or et des devises au-dessus des cours, ce qui aboutirait, en fait, à l'établissement d'un contrôle des changes.**

Par ailleurs, **l'Etat se dégagerait vis-à-vis de l'Institut d'émission de l'obligation d'effectuer l'amortissement contractuel des avances pouvant lui être consenties.** Quant aux aménagements fiscaux destinés à apporter à la trésorerie l'aide immédiate dont elle a besoin ils seraient de deux sortes :

Contribution exceptionnelle sur les revenus d'une importance qui n'était pas précisée et prélèvement exceptionnel de 5 % sur tous les coupons des valeurs mobilières.

Il semble que ce plan du Ministre des Finances, pour autant que cette analyse le reflète exactement, n'ait pas réuni, cet après-midi, l'adhésion du Cabinet, quelques Ministres seulement s'étant déclarés partisans de son application. Dans ces conditions, on peut se demander si M. Marchandeau au cours de la nouvelle délibération ministérielle prévue pour demain mardi, va insister pour son adoption ou s'il présentera un autre projet plus conforme aux vues de la majorité des membres du Gouvernement.

UNE PIÈCE DE WELLS RADIODIFFUSÉE AUX ÉTATS-UNIS A MIS EN ÉMOI DES MILLIERS DE PERSONNES QUI CROYAIENT A LA FIN DU MONDE

New-York, 31 — La transmission radiophonique d'une pièce tirée de « La Guerre des Mondes », de Wells, présentée hier soir par un grand poste de T.S.F., relayé par de nombreuses stations locales a produit une véritable panique dans tous les Etats-Unis.

On sait que le sujet de la pièce est l'arrivée sur la terre, venant de la planète Mars de monstres utilisant des appareils volants ressemblant à des météores et qui se seraient soudainement abattus sur l'Etat de New-Jersey.

Malgré les avertissements donnés à plusieurs reprises par la station précisant qu'il ne s'agissait que d'une fiction, des auditeurs affolés se précipitèrent au téléphone et harcelèrent les journaux et les postes de police de questions afin d'obtenir des renseignements sur « le cataclysme qui venait de s'abattre sur la nation ».

Les uns croyaient à la fin du monde, d'autres demandaient où ils pouvaient se réfugier pour être en sécurité, certains enfin demandaient où ils pouvaient se procurer des masques à gaz. Dans plusieurs localités, des femmes se sont précipitées dans les églises pour prier.

L'inquiétude des auditeurs fut calmée par une annonce de la police expliquant qu'il ne s'agissait là que d'un drame radiophonique.

Le département du Commerce enquête sur la transmission radiophonique de la pièce.

M. Frank Moninch, président de la Commission chargée de l'enquête, a demandé à la Compagnie radiophonique qui a diffusé la pièce, de lui remettre une copie de son émission.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'UNION DES ARTISANS BOULANGERS DU NORD

Une assemblée générale de l'Union des Artisans Boulangers du Nord s'est tenue dimanche, à **Lille**, en la Maison des Boulangers, sous la présidence de M. Alberi Coustenoble, président, entouré de MM Ollivier, secrétaire général ; Lucien Huré de Dunkerque ; Paul Lesne, de Valenciennes ; Gabriel Taquet, de Cambrai vice-présidents.

Vingt syndicats étaient représentés à cette réunion.

Après un rappel des conditions dans lesquelles fut établi le prix du pain en rapport avec le nouveau prix du blé, l'assemblée examina un projet de note à M. le Ministre de l'Agriculture à propos des questions en litige dans l'établissement des marges de panification.

Elle étudia la question des salaires des ouvriers boulangers et celle du paiement des porteurs de farine.

Comme suite à une conférence tenue à Paris entre les représentants de la Confédération Nationale de la Boulangerie Française et ceux de la Confédération des Travailleurs de l'Alimentation, un projet de modification du statut actuel du travail de nuit fit l'objet d'une importante discussion.

L'assemblée a enregistré avec satisfaction les excellents résultats de la fermeture hebdomadaire des boulangeries qui a fait l'objet d'un arrêté de M. le Préfet du Nord en date du 22 juillet dernier.

Elle s'est séparée après avoir étudié les questions de l'échange chez les boulangers ruraux et de l'importation frauduleuse de pain belge dans certaines régions frontalières.

OFFICE DÉPARTEMENTAL DES MUTILÉS, COMBATTANTS, VICTIMES DE LA GUERRE ET PUPILLES DE LA NATION

Le Comité des Cérémonies du XXme Anniversaire de l'Armistice, conformément aux dispositions envisagées par le Conseil d'Administration de l'Office Départemental des Mutilés, Combattants Victimes de la Guerre et Pupilles de la Nation, dans sa séance du 24 Octobre s'est réuni à l'annexe de la Préfecture en vue de l'organisation, notamment, de l'allumage de la Flamme symbolique au Monument aux Morts de Lille, le mardi 1er Nuvembre prochain, à 9 h. 30.

On pris part à cette réunion : MM. Doudaert, Président du Groupe Départemental de l'U.N.C. ; Olivier, Président de la Fédération des A.C. du Nord ; Parmentier, Vice-Président de la Section de Lille de l'U.F. ; Ghye, Président de la Section lilloise de l'A.G.M.G. ; Dupre Président de la Section du Nord des Plus Grands Invalides ; Valbrun, Secrétaire Général de l'Union des Fils des Morts pour la France ; Roggeman, Secrétaire Général de l'Union Départemntale de la F.O.P. ; Mme veuve Thomassin, Présidente de l'Association d'Aide aux Veuves de Militaires de la Grande Guerre.

M. Cassel, Secrétaire General de l'Office Départemental a donne connaissance des diverses instructions reçues du Comite Central au Ministère des Anciens Combattants et Pensionnés et du programme adopté par le Comite Departemental du Nord des Cérémonies du XXme Anniversaire de l'Armistice notamment en ce qui concerne l'allumage de la Flamme, le jour de la Toussaint.

Le programme de la Cérémonie du 1er Novembre est le suivant :

9 h. 30 : rassemblement au Monument aux Morts de Lille.

La Flamme est allumée par Mme Thomassin, veuve de guerre, en présence des autorités civiles et militaires, des représentants des Cultes et des délégues des Associations illloises qui sont dispensés de se faire accompagner de leur drapeau.

Le Comité a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'organiser officiellement une veillée, attendu que la Flamme symbolique sera, comme le Monument aux Morts sous la surveillance et la protection de l'autorité chargée de la securité publique.

Toutefois, répondant au desir exprimé par plusieurs groupementa, les délégues des Associations pourront à tour de rôle se rendre auprès du Monument aux Morts et assurer, dans le recueillement, la veillée de la Flamme qui brûlera sans interruption jusqu'au 13 Novembre inclus.

LA VIE CORPORATIVE

A L'UNION DES SYNDICATS CONFÉDÉRES DE TOURCOING. — L'Union des Syndicats Confédérés de Tourcoing, nous communique :

« Le samedi 29 octobre s'est tenue à **Mareq-en Barœul** une réunion ayant trait aux élections prud'homales. Le bureau fut constitué de la façon suivante :

« Président : M. Pecquet Jules, secrétaire de l'Union ocale de Tourcoing ; MM. Voisin, de Marcq-en-Barœul, candidats de la première catégorie ; Vanhoutte fils, de Mercq ; oreteurs ; MM. Hostyn et Vermandel, candidats respectifs dans leur catégorie.

» Présent également : MM. Hubbrecht, secrétaire du Syndicat des Employés, et Delescluse, secrétaire des Municipaux de Tourcoing.

« A l'ouverture de la séance, M. Pacquet adresse un message de sympathie à M. Decostère, l'une des figures les plus représentatives du syndicalisme obligé d'abandonner la lutte à la suite d'une grave maladie et dont le candidat chef pour le remplacer est celui qui lui a succédé à la tête de son organisation dont il était si fier, le Syndicat des Métaux de Tourcoing. M. De vos Paul. Puis il fait ressortir les événements de 1936 qui grossirent considérablement les effectifs syndicaux et encrurent de ce fait l'importance du Conseil de Prud'hommes.

« M. Hostyn, candidat de la quatrième catégorie (Bâtiment), fait ressortir qu'avec les nouvelles lois sociales de 1936 la tâche des conseillers prud'homeux ne se borne plus à juger comme avent sur les us et coutumes, mais qu'il faut à présent discuter comme juristes, presque comme avocats, et que le Conseil des Prud'hommes est le véritable tribunal du travail pour régler les différends toujours plus grands et plus nombreux entre patrons et ouvriers. La classe ouvrière ne doit pas attendre que les lois en faveur soient abolies, elle doit affirmer par son vote sa volonté de défendre ce qu'un gouvernement de Front Populaire lui a accordé. Il traite également du problème des 40 heures qui n'a pas résorbé le chômage, des augmentations de salaires qui ne cadrent pas avec les coefficients.

» M. Vermandel souligne l'importance de ces élections. Il donne un compte rendu de son mandat qu'il détient depuis douze ans à la sixième catégorie (Alimentation). Il souligne les multiples difficultés rencontrées par les conseillers pour l'accomplissement de leur mandat en faveur de leurs camarades de classe sans tenir compte de leurs affinités politiques. Il renforce la thèse de M. Hostyn au sujet des syndicats libres et conclut en demandant à Marcq de prouver sa vitalité ouvrière en faisant triompher en premier tour les candidats de la C. G. T.

« M. Delescluse fait remarquer qu'il faut à l'avenir qu'une place importante soit réservée dans les revendications ouvrières pour faire aboutir l'inscription obligatoire de tous les ouvriers et ouvrières aux conditions requises par la loi en faveur des élections politiques.

« L'ordre du jour suivant est voté ensuite :

« Les travailleurs de Marcq-en-Barœul, réunis le 29 novembre, salle de la Mairie, après avoir entendu M. Pacquet, secrétaire de la Bourse du Travail de Tourcoing, qui apporte le salut au vieux militant « notre Decostère » et présenté les candidats de le C. G. T. MM. Voisin Arthur, Duhem Edmond Methon Ernest, Allard Achille Hostyn Maurice, Devos Paul, Vermandel Gustave et les employés Dufooz et Guimond, après avoir entendu MM. Hostyn et Vermandel, s'engagent à faire le nécessaire pour que le dimanche 6 novembre tous ces candidats soient élus. Ils estiment que ce serait une trahison envers la C. G. T. Se séparent aux cris de « Vive la C. G. T. ».

SPECTACLES ET CONCERTS

A ROUBAIX

Grand Théâtre de Roubaix
HIPPODROME
N'écoutez personne. Il y a encore des places à toutes les séries pour les Représentations de
L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC
Mardi 1er Nov. : Matinée à 15 h.
Voyez les plans, vous-même, et n'écoutez pas ceux qui ont intérêt à dire qu'il n'y a plus de place.
Location ouverte toute la journée et par téléphone : 340.09.

COLISEE
Tél. : 346.55 Rx
Première Matinée ..... 3 heures
Deuxième Matinée ..... 5 heures 30
Soirée : 8 heures
ALERTE EN MEDITERRANEE
WEEK-END MOUVEMENTÉ
DESSINS ANIMES
JEUDI
CHANGEMENT DE PROGRAMME
LES DISPARUS DE SAINT-AGIL
L'ESCALE DU BONHEUR
1202

CINMA NOËL
76, Rue Jouffroy, ROUBAIX. Tél. 343.59
Matinée 3 heures — Soirée 8 heures
Sonja Hennie et Don Amèche dans
L'ESCALE DU BONHEUR
LES DISPARUS de St-AGIL
UN DESSIN
1203

2 Mat. 3 h. 5 h. 30 Soirée à 8 h. 15 Ste-CÉCILE Tél. 344.00
TROIS DERNIERES SEANCES DE
L'Escale du Bonheur
avec Sonja Henie - Don Amèche
LES DISPARUS de St-AGIL
avec Erich Strohaim, Armand Bernard
1205

ROYAL LELEU RUE LACROIX
Aujourd. Toussaint : Mat. 3 h., Soirée 8 h.
UN GRAND FILM MILITAIRE
DUVALLES, Suzanne DEHELLY dans
UNE DE LA CAVALERIE
Une heure et demie de feu rire
Un film formidable avec
Bob Livingstone et Betty Compson :
« TROIS DU TRAPÈZE »
Grand film sensationnel
1200

ALCAZAR rue de Tourcoing — ROUBAIX —
LES DEUX GOSSES
1207

MAISON DES TRAMWAYS A 3 h. 30 et 8 h.
LE MAITRE DE FORGE
le grand drame populaire
LE TOURBILLON DE LA DANSE
avec Jean Crawford et Clark Gable
1201

A WATTRELOS

MÉTRO-CINÉ — 236 — RUE CARNOT
L'ÉQUIPAGE
RAIMU dans
Ces Messieurs de la Santé
1212

FAMILIA
MATINÉE 3 h. -- SOIRÉE 8 h.
Raimu, Lucien Bereux dans
Ces Messieurs de la Santé
Annabella, Jean Murat dans
L'EQUIPAGE
1211

MÉTRO - CINÉ 236, Rue Carnot WATTRELOS
LES 4 - 5 - 6 NOVEMBRE
BÉNÉVOL
LE COUPEUR DE TETE
et sa Compagnie
LOCATION GRATUITE 1212

CRÉTINIER - PALACE, Wattrelos
MARDI, JEUDI, Mat. 3 h. - Soirée 8 h.
MERCREDI, Matinée à 3 heures
LES DEUX GOSSES
3 DE LA MARINE
1217

A LYS-LEZ-LANNOY

CARIOCA - 2 h. 30 - 6 h. 30
PILOTE D'ESSAI
avec Spencer Tracy - Myrna Loy
Rendez-vous Champs-Elysées
avec Larquey - Jules Berry
1213

A TOURCOING

THEATRE MUNICIPAL. — Ce jour à 14 h. 30 et à 20 h., deux représentations de La Danse des Libellules, opérette à grand spectacle, musique de F. Lehar.

AU FRONTON
DANCING - SKATING
CINEMA. Mat. 3 h., Soirée 19 h. 30
CLARK GABLE, MYRNA LOY dans
PILOTE D'ESSAI
JULES BERRY, P. LARQUEY dans
Rendez-vous Champs-Elysées
Ciné du Capreau - Wasquehal
SEANCES à 3 h. 15 et 5 h. 45
LE CHARME DE LA BOHÊME
Un Scandale aux Galeries
1227

- OLYMPIA -
à 2 h. 30 - 6 h. 30 et 8 h.
P